

Sacrés cochons, quelle course!

VU DE CHAINDON (5) Sur une idée du président de la Foire, Ervin Grünenwald, la journée du dimanche vivra une compétition qui vaudra porcément le détour. Aux spectateurs de miser sur le bon cheval. Enfin...

PAR DAN STEINER

La série du JdJ

Toute cette semaine, Le Journal du Jura se penche quotidiennement sur quelques-uns des mille et un aspects de la Foire de Châindon, manifestation unique connue aux quatre coins de la Suisse et même plus loin. Après l'histoire, l'une des stars du cortège, les souvenirs d'un restaurateur et le bien-être des animaux, on enchaîne avec cette course particulière.

Le meilleur moyen de faire courir les porcs? Les affamer? Point du tout. «Ils n'ont pas forcément faim, mais ils sont surtout curieux.» Il sait de quoi il parle, Willi Staubli. L'agriculteur argovien amènera ses stars, dimanche. Sur le champ de foire, ses sept petits cochons spécialement entraînés tenteront de faire gagner leurs sponsors: pas les entreprises qui les ont nommés l'espace d'une journée, mais les visiteurs de la Foire de Châindon qui auront acheté les tickets correspondant au bon cheval. Façon de parler, porcément! Cela fait en effet 20 ans que l'éleveur – il possède environ 60 cochons – de Muri fait se produire ses porcelets lors des six ou sept courses qu'il organise annuellement. «Cela varie selon la demande», informe-t-il. «Je le fais comme hobby, mais surtout par plaisir.» Il a aussi essayé avec des canards, mais ceux-ci étaient bien plus difficiles à coacher. Imaginé par le patron de la foire reconvilleraise, Ervin Grünenwald, cette compétition rare-



Au contraire de la course de l'OLMA saint-galloise, les cochons qui détalent joyeusement à Reconvillier, intrigués par ce qu'ils pensent trouver à l'arrivée, ne seront pas recouverts d'une couverture, mais seront reconnaissables à un foulard de couleur. KEYSTONE

ment vue en Romandie donnera aux spectateurs la chance de se divertir de façon plutôt originale. «Nous avons trouvé l'agriculteur via internet», relève-t-il. D'abord dubitatif, celui qui est également cultivateur de fruits et de légumes a finalement accepté l'invitation des responsables d'une fête qu'il... ne connaissait pas. «D'où l'intérêt de chercher des gens de Suisse allemande, histoire de faire parler de nous», analyse Ervin Grünenwald, fin tacticien. Pour ceux qui se demanderaient tout de même comment

sont traités les concurrents, le boss de la Foire indique que l'aval a été donné par les vétérinaires cantonaux argoviens et bernois. «Et le repos imposé entre deux manches est de 2h.» Les bestioles batifoleront ainsi sur les quelque deux hectomètres du parcours parsemé de quelques obstacles à 11h15, 13h15, 15h15 et 17h15.

Tout lard de choisir l'appât

Peut-on connaître l'âge, la taille et le poids des concurrents, histoire de préparer sa stratégie? «Les porcelets ont 10 semaines,

comme cela, ils sont plus beaux que les cochons adultes, plus gros. Le poids, par contre, ce n'est pas important», sourit Willi Staubli. Sera couronné vainqueur l'animal qui touchera la nacelle d'arrivée avec le groin. «Il y aura de la nourriture, disons, «normale», mais aussi des pommes et des sucres...» fait savoir leur jovial éleveur-entraîneur.

Ancien membre de l'organisation de la Foire et engraisseur d'environ 400 porcs, Tom Gerber se réjouit de voir ce que cela va donner, une course de

cochons dans son village. «Je trouve l'idée rigolote», sourit-il. Et, à son avis, les bêtes vont-elles jouer le jeu? «Ça, c'est la question...»

Evidemment expert dans cet animal, le député au Grand Conseil bernois insiste sur sa vivacité d'esprit. «Ils sont victimes des mêmes idées préconçues que l'âne, bête et têtue. Mais, comme celui-ci, le porc est très intelligent, plus qu'une vache, par exemple», martèle l'élu évangélique. Un cochon n'ira ainsi jamais de la lumière à l'ombre, car il est sensible

“
Les cochons sont victimes des mêmes idées préconçues que l'âne, bête et têtue. Mais, comme celui-ci, le porc est très intelligent.”

TOM GERBER
DÉPUTÉ PEV AU GRAND CONSEIL
ET ENGRAISSEUR À RECONVILLIER

aux variations de luminosité. «Il vaut mieux perdre 30 minutes à installer une lampe au fond d'une bétailière que de tenter de l'y pousser», rigole Tom Gerber. Qui ajoute toutefois qu'on ne traite pas certaines personnes de «têtes de cochon» pour rien...

Un événement familial

Toujours est-il que ces petites bêtes roses, au demeurant très propres, vous feront peut-être gagner quelques sous, frais de port compris. C'est auprès des sociétés locales que les tickets seront disponibles, les quatre manches étant par ailleurs indépendantes. Les recettes seront ainsi divisées entre ces dernières et les vainqueurs. «Du coup, si la vente des tickets marche bien, la redistribution sera plus importante», précise Ervin Grünenwald. Limpide.

La compétition meublera ainsi immanquablement quelques moments creux du dimanche. «Une manière d'attirer du monde, notamment les familles. C'est aussi pour cette raison que le prix des billets est à 2 francs et non à 10...»

EN
BREF

VALBIRSE

Places de parc à la trappe

Les travaux de réfection de la route de Champoz ont débuté lundi et dureront jusqu'à cet automne. Le Conseil communal a décidé de supprimer les huit places de parc en bordure de route, en dessus de la piscine. En effet, celles-ci n'étaient pas idéalement situées en matière de sécurité. A noter qu'une place supplémentaire pour personnes à mobilité réduite sera ajoutée dans le parking principal. C-MPR

PERREFITTE

Une «boîte à donner» à l'école

Une «give box» (littéralement boîte à donner) a été installée sur la place de l'école primaire. Le Conseil municipal invite ainsi la population à faire vivre ce concept de récupération d'objets dans l'air du temps. C-MPR

MOUTIER

Réflexion sur le nord de la gare

Zone de rencontres, le secteur nord de la gare fait partie du maous concept de développement urbain «Moutier 2030». Ainsi, les aménagements de ces espaces pour leur requalification feront l'objet de deux présentations. Les samedis 7 et 14 septembre de 10h à midi, à la Maison prévôtise. Les autorités et l'urbaniste seront présents pour répondre aux questions. Les documents du projet sont aussi disponibles du 2 au 13, au Service de l'urbanisme. DSH

Acheter bio et local Au joli grain

MOUTIER Une épicerie-vinothèque a ouvert ses portes, mardi, à l'Indus.

Au joli grain, voici le nom de la nouvelle boutique située à l'intérieur de la brasserie l'Indus et qui a ouvert ses portes cette semaine, en Prévôté. «Aucun commerce de ce type n'existe à Moutier, alors nous avons décidé d'utiliser intelligemment cette surface de la brasserie pour offrir ce service», explique Olivia Affolter, initiatrice du projet et responsable de la boutique. La traçabilité et l'écoresponsabilité des produits vendus sont très importantes pour la gérante. «La brasserie l'Indus jouit des labels Slow Food et Fait maison. Les produits sont, entre autres, issus de nos propres jardins et les œufs proviennent de nos poulaillers mobiles», précise la jeune femme.

Une initiative qui plaît

Epices, vins de petits producteurs locaux, thés, spécialités de la brasserie, mais aussi produits d'hygiène et de nettoyage: on trouve de tout Au joli grain. La boutique est notamment équipée de plusieurs «vracs», distributeurs où l'on remplit ses propres récipients afin d'éviter les emballages plastiques. Lors de l'inauguration,



Le nouveau magasin tenu par Olivia Affolter propose une large gamme de produits locaux et écoresponsables. SHONA ALLEMANN

nombreux sont les visiteurs qui se sont laissés convaincre.

«C'est très bien que ce genre d'enseigne se développe à Moutier, ça encourage à être plus responsable et on découvre

plein de nouvelles choses», se réjouit Ophélie Egger, une Prévôtise certaine de revenir. A noter encore que des soirées et des animations diverses sont prévues le mardi soir. SHONA ALLEMANN